

# AVANCER DANS L'INCONNU

**Grégoire Bouillier**, 48 ans, Prix de Flore 2002 pour *Rapport sur moi* et auteur du poétique *Cap Canaveral*, répond à notre bientôt célèbre questionnaire de Bergson.

**Comment vous représentez-vous l'avenir de la littérature ?**

**Grégoire Bouillier** : En fait, dès que je commence à me représenter quelque chose, c'est toujours avec un décolleté, des gestes gracieux et un joli sourire.

**Cet avenir possède-t-il une quelconque réalité aujourd'hui ou représente-t-il un pur possible ?**

En tout cas, j'espère qu'il ne s'agit pas d'une réalité quelconque. Quant au pur possible, j'avoue que le possible sans la pureté me va quand même.

**Vous-même, où vous situez-vous dans cette littérature possible ?**

En général de face. Mais parfois sur le dos. voire debout. Mais j'ai entendu dire qu'il existait beaucoup d'autres positions possibles.

**Si vous pressentez l'œuvre à venir, pourquoi ne la faites-vous pas vous-même ?**

Qui vous a dit que je ne la fais pas moi-même ? Cela étant, il faut se garder des pressentiments, ils sont en général la sublimation inavouable d'un ressentiment. C'est la raison pour laquelle je trouve préférable d'avancer dans l'inconnu. Même s'il s'agit d'une illusion. Même si je sais bien que ce qui nous semble être une surprise n'est bien souvent que la joie d'une indicible reconnaissance. Une « reprise », pour reprendre le concept de Kierkegaard. Mais là, je sens déjà que le décolleté se reboutonne, que les gestes s'épaississent et que s'efface le sourire...

Entretien **Jean Perrier**  
Photographie DR

Le livre

## CHANGER DE CAP

« *En tout cas écrire V. Juste son initiale. Pour préserver son identité et ne pas la trahir.* » Telle est l'ambition de Grégoire Bouillier dans *Cap Canaveral*, court récit explorant les limites du corps, du désir et des relations humaines. Le narrateur, un écrivain d'âge mûr, raconte la nuit qui l'a uni à une jeune groupie. Loin d'être une simple histoire pseudo-provoc, le roman déroute, notamment par l'écriture dense, ultra-rapide et tendue à l'extrême, étonnement contrebalancée par des tournures plus poétiques (inversion des propositions, phrases découpées...). Au fur et à mesure d'une production au compte-gouttes, Grégoire Bouillier affirme une précieuse position littéraire.

J. P

